

FÊTE DE LA SAINT-GERLACH

Une tradition séculaire reprend vie à Trembleur

Alors qu'elle était tombée dans l'oubli depuis une cinquantaine d'années, la fête de la Saint-Gerlach a été ravivée par les Trembleurois, le 10 janvier dernier. Qui était saint Gerlach? Et d'où provient la tradition de le célébrer à Trembleur, près de Blegny?

Malgré le froid et l'épaisse couche de neige qui avait recouvert les routes, ils étaient nombreux à se rendre à la chapelle Saint-Joseph de Trembleur pour assister à la célébration et à la procession en l'honneur de saint Gerlach.

Un saint néerlandais

Chevalier à la morale douteuse et à la vie dissolue, Gerlach vécut au XII^e siècle à Houthem, dans le sud du Limbourg néerlandais. Officier de l'empereur germanique, il se convertit à la mort de sa femme et devint très pieux. Il réalisa un pèlerinage à Rome, puis à Jérusalem, où il prit soin du bétail sept années durant. Il adopta ainsi un mode de vie ascétique. A son retour en Hollande, il donna tous ses biens aux nécessiteux pour se réfugier dans un chêne creux près de Houthem. D'après un texte du XIII^e siècle qui relate la vie du saint (la *Vita Beati Gerlaci Eremitae*), l'abbesse rhénane Hildegarde de Bingen aurait été une de ses protectrices. Devenu saint protecteur du bétail et du monde agricole, saint Gerlach est également connu pour avoir changé en vin l'eau du puits où il s'abreuvait.

Une tradition trembleuroise...

C'est à partir des années 1920 que saint Gerlach a été célébré dans le village agricole de Trembleur. Avec le soutien de l'abbé Delfosse, Pierre-Joseph Jolet, un homme du village, aurait fait installer une statue du saint dans la chapelle Saint-Joseph. Le 5 janvier 1922, jour de la Saint-Gerlach, son épouse, Barbe Ruwet, dé-



La procession de la Saint-Gerlach à Trembleur.

cida de fonder une messe afin d'honorer la mémoire de son mari alors décédé. Ainsi serait née la tradition de se réunir pour participer à une célébration consacrée à

la protection du bétail. A partir des années 1970, cette tradition s'est cependant perdue, certainement à cause des progrès de la médecine qui ont permis l'éradication de nombreuses maladies et épidémies.

Une cinquantaine d'années plus tard, un ancien du village, Guy Belleflamme, a rappelé l'existence de cette fête. Porté par un comité organisateur motivé, tout un village s'est rassemblé pour redonner vie à cette ancienne tradition.

... pour défendre le patrimoine et soutenir les agriculteurs

Accompagnée par des autorités locales très enthousiastes, l'assemblée a assisté à une célébration de l'abbé Olivier Windels, avant de se mettre en route vers trois fermes de la région. Après cette procession, lors de laquelle les animaux ont été bénis, chacun a pu se rendre sur un marché de producteurs locaux prévu pour l'occasion. Comme l'ont souligné organisateurs et autorités locales, cette fête n'a pas pour seul objectif de redonner vie à une ancienne tradition: il est aussi question de défendre le patrimoine et les agriculteurs. D'après Lionel Mira Torres, un des organisateurs, cette initiative permet en effet de se réunir, de faire vivre la chapelle Saint-Joseph et de mettre à l'honneur les agriculteurs. Dans le contexte actuel, marqué notamment par l'accord de libre-échange avec les pays du Mercosur, il est plus que nécessaire de soutenir ceux qui façonnent notre paysage, nous nourrissent et contribuent à notre santé.

✍ Sandra OTTE

JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

Réfléchir ensemble à la transmission de la foi

Instituée en 1997 par le pape Jean-Paul II, la Journée mondiale de la vie consacrée est célébrée chaque 2 février, jour de la fête de la Présentation de Jésus au temple, symbolisant le don total de sa vie à Dieu. Elle sera une nouvelle fois l'occasion de rendre grâce à Dieu pour le don de la vie consacrée dans l'Eglise et dans le monde.

Pour certains, cette journée évoque, avant tout, les religieuses et religieux qui s'engagent par leurs vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance à la suite du Seigneur. C'est également le cas des vierges consacrées qui répondent à un appel spécifique à la consécration. Mais, il existe aussi de plus en plus de laïcs consacrés qui vivent leur engage-

ment spirituel par une consécration au sein d'un mouvement ecclésial, comme la Communauté du Chemin neuf ou la Communauté de l'Emmanuel. On constate en outre un certain regain d'intérêt à participer à des groupes de fraternité, liés à des congrégations religieuses.

La vie consacrée, un défi au XXI^e siècle

Alors que l'on connaît un changement d'époque dans le monde et dans l'Eglise, la vie consacrée est mise à l'épreuve dans une société individualiste qui propose la prospérité et la réussite personnelle comme modèles.

Pourtant, le 10 octobre 2025, s'adressant aux participants du jubilé de la vie consacrée, dans le cadre de l'année jubilaire de l'espérance, le pape Léon XIV soulignait: *"Par votre vitalité et par le témoignage d'une vie où le Christ est le centre et le Seigneur, vous pouvez contribuer à 'réveiller le monde'."* *"Face au profond besoin d'espérance et de paix qui habite le cœur de chaque homme et femme de notre temps"*, le pape leur a recommandé d'être *"des bâtisseurs de ponts et des diffuseurs d'une culture de la rencontre dans la foi, le dialogue et le respect des différences."*

Aujourd'hui, chez de nombreux jeunes, des adultes et des aînés, l'engagement pour la fraternité universelle, l'atten-

tion aux plus pauvres, la protection de la création ou la contribution à la paix sont des questions qui interpellent.

Et si la vie consacrée trouvait un nouvel élan en proposant l'Evangile et la foi pour répondre à ces interrogations? Des communautés religieuses vivent déjà des expériences nouvelles face aux demandes de nombreuses personnes en recherche.

Dans le diocèse de Liège, les consacrés seront réunis le 2 février pour réfléchir ensemble à la transmission de la foi à notre époque et pour célébrer ensuite la fête de la Présentation au temple avec leur évêque, Mgr Delville.

✍ François DELOOZ